

# METAL MAGAZINE

**ATTACK**

ISSN 07007 110

**EXCLUSIF,  
INTERVIEW**

**DAVID  
LEE ROTH**

**SAMMY  
HAGAR**

**TWISTED  
SISTER**

**NEW  
VAN HALEN**



M 1998-28-16

N° 28

15 F

Belgique 115 FB

Suisse 5 FS

Canada 2 S

ON EN PARLE  
BEAUCOUP...

# METAL ATTACK MAGAZINE

JANVIER 1986



# MARILLION

## TETE DE POISSON

J'en vois déjà qui râlent : "Marillion dans Metal Attack ?". Oh j'aurai peut-être eu une réaction similaire il y a plusieurs mois mais depuis, pas mal de choses ont changés. D'abord Metal Attack s'est ouvert sur plusieurs courants musicaux et ne reste plus dans le sectarisme consistant à ne parler que des groupes se disant "Hard rock" ou "Heavy metal", et j'ai découvert Marillion.

Bien qu'assez éloignés des grands courants commerciaux actuels, plus de 6000 personnes s'étaient pressées à Paris, et c'est le "grand public" qui se trouvait réuni au Zenith en ce 8 novembre 1985, pour applaudir la fantastique prestation de Fish & Co. Car il est bien évident que c'est lui la "tête" du groupe, et il s'avère sur scène un très grand showman. Que dire de ce concert sinon que Marillion nous a gratifié de tous les grands morceaux des deux premiers albums, "Misplaced childhood" fut joué intégralement, sans oublier les 4 rappels avec les grandioses "Fugazi", "Assassing" et "Market square heroes", mais Fish avait cependant oublié les "Forgotten sons". Je n'ai rien d'autre à ajouter, car un concert de Marillion ne se raconte pas mais se vit. Alors courrez les voir dès leur prochain passage en France !



Marillion est désormais un groupe bien établi en Europe, après 6 ans d'existence, et Pete Trewavas, le bassiste, me raconte les débuts du groupe : "Marillion a été formé par Steve Rothery et Mick Pointer en 79, ils ont fait quelques concerts dans les pubs. Puis leur bassiste les a quittés, ils ont trouvé Fish ainsi qu'un autre bassiste qui s'appelait Diss, Mark Kelly les a rejoint à la fin 81." Fish s'est joint à eux en janvier 81 succédant à un chanteur avec lequel ils avaient tout de même enregistré quelque chose. Steve : "Nous avons fait une demo en 1980 sans Fish, oui. Il y avait deux titres dont un "Lady fantasy", que nous avons enregistré avec Mick Pointer l'ancien batteur, moi-même, le bassiste original du groupe, et un organiste qui s'appelait Brian." Steve se souvient également bien des premiers concerts : "Oh oui, je m'en rappelle bien. Le tout premier que nous avons fait, c'était dans une ville qui s'appelait Berkhamptstate où nous vivions à l'époque, nous avons joué au "Civic centre" où il y avait 50 personnes, mais ils ont aimé le concert et on a fait 5 rappels."

# interview

**MCK : Vous jouiez déjà vos propres chansons ?**

Fish : Oui, juste des chansons de Marillion".

**MCK : Vous n'avez jamais fait de reprises ?**

Fish : "Non, car nous avons décidé de jouer ce style de musique particulier, alors on ne joue que nos titres". Le groupe tourne beaucoup en Angleterre et enchaîne concert sur concert pour les années 81 et 82. Ainsi en août 82, sans avoir encore enregistré un seul disque, Marillion joue au festival "Reading rock". Steve explique pourquoi : "C'est juste grâce à notre réputation "live". Nous avons fait beaucoup de concerts en Angleterre."

Pete : On a surtout "fait" le Marquee. (Qui organise ce festival).

Steve : Nous avons joué au "Friday rock show" de Tommy Vance sur Radio 1, puis plusieurs concerts au Marquee, alors on était un groupe assez bien établi." Ainsi ce concert leur permet de se faire remarquer par plusieurs labels, et c'est EMI records qui les signe un mois après, puis le 25 octobre 82 sort en Angleterre leur premier maxi-single de trois titres : "Market square heroes".

Votés espoir 83 par les lecteurs de "Sounds", alors que le premier album enregistré de décembre 82 à février 83 : "Script for a jester's tear", sort en mars. Marillion continue à tourner sans cesse en Angleterre, puis se retrouve une fois de plus à Reading, mais cette fois-ci comme deuxième tête d'affiche ! Steve donne son explication sur cette soudaine popularité : "Je ne sais pas, vraiment. C'est un style de musique qui a toujours été populaire mais je crois que le public voulait quelque chose de différent, de plus musical." Un mois plus tard, pour la première tournée US, Marillion se heurte à un problème de

batteur, et en essaye trois différents pour ces concerts de clubs : "Mick avait des problèmes personnels" me dit Steve, et n'évoluait pas musicalement comme tous les autres dans le groupe. Il avait des problèmes pour certaines parties de batterie dans le premier album. Alors c'est une combinaison de plusieurs différents qui a motivé son départ.

**MCK : Et Andy Ward ?**

Pete : "Andy était un type charmant, mais il avait également quelques difficultés.

Steve : Il nous a quitté juste avant cette tournée à cause d'un malheureux accident dans lequel il s'était endommagé la main. Quand il nous a rejoint c'était trop tôt après cet accident, il ne pouvait pas réellement tourner avec le groupe, il n'était pas vraiment prêt pour ça. Mais c'est quand même un très bon batteur.

Pete : Quand nous avons fait "Fugazi", on cherchait désespérément un batteur, et Ian est arrivé comme batteur de session tout en participant à l'écriture des morceaux, il collait tellement bien avec nous que nous avons décidé de le garder, c'était si dur de trouver quelqu'un de nouveau, et nous étions ensemble depuis si longtemps."

Ce deuxième album, "Fugazi", est enregistré de novembre 83 à février 84, et sort en Angleterre le 27 février. Après une nouvelle tournée mondiale, un album live sort en décembre 84 : "Real to reel". Puis le retour en studio s'effectue en mars, pour donner naissance en juin à un album enregistré en 3 mois : "Misplaced Childhood".

**CONCERTS**

**MCK : J'ai entendu dire que tu avais eu un problème de voix et qu'une partie de la tournée an-**

**glaise avait été annulée ?**

Fish : C'est vrai. C'est venu du fait d'avoir donné trop d'interviews ! Je n'ai pas eu un seul break entre "Misplaced childhood", plusieurs interviews après l'enregistrement et un voyage au Japon pendant lequel j'ai effectué 40 interviews en cinq jours ! Je suis revenu en Angleterre pour la tournée, en Irlande, où je donnais encore des interviews toute la journée avant de chanter le soir. Alors ma voix s'est affaiblie puis s'est stoppée. J'ai été obligé de prendre trois semaines de repos.

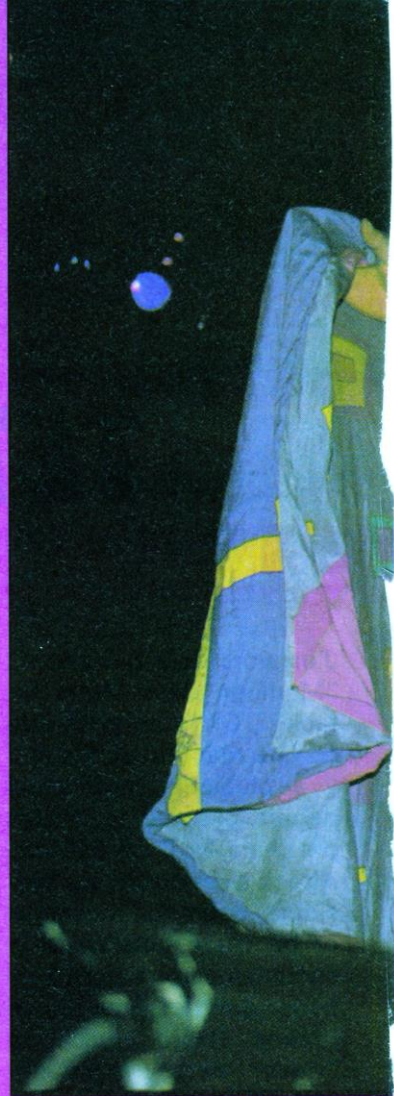
**MCK : Tu n'as plus ton maquillage sur scène, qu'est-ce que ça signifiait pour toi et pourquoi l'as-tu enlevé ?**

Fish : J'ai commencé à le mettre car j'étais très timide sur scène, et c'était utile pour moi, comme un masque. Tu peux construire un personnage à travers ce masque. Mais je n'en ai plus besoin maintenant. J'ai de la barbe et ça ferait sale si je le mettais dessus. Je me laisse pousser la barbe parce que je n'ai plus assez de cheveux. Je vais peut-être me faire un lifting jusqu'à ce que ma barbe remonte à mon front pour cacher cette calvicie ! (Fish éclate de rire.)

**MCK : Quel est la chose la plus importante pour Marillion, les albums ou les tournées ?**

Steve : Les deux, vraiment. Pete : J'adore jouer live parce que tu vois vraiment les réactions du public, c'est nécessaire.

Steve : Personnellement, je préfère enregistrer. Je ne sais pas... ça satisfait différentes choses, en studio tu crées quelque chose. Fish : Tu as besoin des deux. Pete : Oui, c'est drôle, lors d'une grande tournée, tu commences à te demander quand tu vas rentrer en studio, mais lorsque tu es



en studio depuis longtemps, tu penses autrement !

**VIDEOS, SINGLES, POCHETTES...**

**MCK : Tous vos singles contiennent des faces B inédites en album, est-ce pour encourager vos fans à les acheter ?**

Steve : Pas vraiment, c'est juste pour leur donner plus d'intérêt je crois. Pour les fans qui achètent tout ce que tu fais, c'est bien. Et par exemple lorsqu'un single sort un peu avant l'album, c'est bien qu'ils aient un titre inédit qu'ils ne retrouveront pas sur l'album qu'ils achèteront de toute façon.

**MCK : J'ai écouté la version single de "Garden party", sur laquelle tu dis "I'm ruchin' l'm mimming" alors que sur l'album c'est "I'm ruckin' l'm fuckin'", pourquoi l'avoir modifiée ?**

Fish : Sur l'album, c'est "l'm



Photo : Alex MITRAM (Intervision)

**MCK : Pourquoi n'avez-vous jamais de première partie chaque fois que vous venez dans ce pays ?**

Fish : Nous devons avoir une première partie pour cette tournée : Beltane Fire, mais à la dernière minute CBS a dit que ça n'était pas une bonne idée et a annulé. Il était trop tard pour prendre un autre groupe. C'est très difficile de trouver un groupe de première partie lorsque tu as très peu de place sur scène. Ils doivent se résigner à un show très simple avec peu de place. C'est très dur de trouver des groupes à trois membres et Beltane Fire en était un super.



fuckin'" mais pour le 45 t, on ne pouvait pas laisser ça sinon les gens n'auraient pas voulu le passer en radio, alors j'ai changé pour "I'm mimming", quand on le faisait pour la télévision, pour "Top of the pops" par exemple, au moment précis où je dis "I'm mimming", je me taisais et je faisais un mime.

**MCK : Parlons un peu de la vidéo. Pour quels titres avez-vous tourné des clips ?**

Steve : Nous en avons fait une live pour "Market square heroes", une concept pour "He knows, you know", une autre concept pour "Assassing" qui a coûté très cher. La vidéo suivante était "Kayleigh" que nous avons faite à Berlin en finissant l'album, ainsi que celle de "Lavender". Puis nous avons réalisé le week-end dernier celle pour le prochain single en Angleterre qui sera "Heart of lothian".

**MCK : Est-ce que la vidéo vous intéresse beaucoup ?**

Steve : Oui, je pense que c'est important pour atteindre certains pays où il n'est pas facile de tourner, surtout aux Etats-Unis où on a mis trois ans avant de jouer. Là-bas la vidéo est très populaire et passer sur MTV peut être très bénéfique.

**MCK : Est-ce que le concept des pochettes de vos albums est important pour vous ?**

Fish : Oui. Parce que c'est une partie du concept de Marillion. On ne veut pas juste se contenter de faire un très bon album, il faut créer un lien entre toutes ces choses, la musique, l'aspect visuel. C'est mieux ainsi. C'est comme pour les faces B de 45 T. Si tu dépenses pas mal d'argent pour un album, tu dois t'intéresser à tout ce qui concerne cet album.

**MCK : Comment com-**

**posez-vous vos chansons ?**

Fish : De façons différentes. Quelques fois avec les paroles en premier, quelques fois avec la musique d'abord, parfois tout est fait en même temps dans une petite chambre, dans le bus, dans le local de répétition...

**POLITIQUE, DROGUE...**

**MCK : Tu sembles être intéressé par la politique dans tes chansons, "Forgotten sons par exemple" ?**

Fish : Non, je m'intéresse au côté social. "Forgotten sons" parle des gens et du système en Irlande en ce moment. Je dirai que ça n'est pas politique. Projeter la politique au-devant d'une scène est trop dangereux.

**MCK : Que penses-tu de Maggie Thatcher ?**

Fish : Sans commentaire.

**MCK : La drogue ?**

Fish : Great !

**MCK : Quel est ton but dans la vie ?**

Fish : (Longue hésitation). Que l'Ecosse devienne championne du monde de football en 86 ! Oui, c'est ça, j'aimerais aider l'Ecosse le plus possible dans ce but. Mais je n'ai pas de but particulier. Nous vivons au jour le jour, nous écrivons pour le présent, nous ne faisons pas de grands projets. C'est difficile de demander aux gens ce qu'ils pensent de la drogue ou de la politique...

**MCK : Quels sont les projets du groupe après cette tournée ?**

Steve : Enregistrer le nouvel album...

Fish : C'est la même chose que pour nos buts, on ne sais pas. On va faire un prochain album, mais on ne sais pas où ni quand. Marillion est un groupe au présent".

**Spécial thanx à EMI Pathé & Paul Lewis.**

**Arnaud Durieux**